

Michel Dompierre [photographies] et Michelle Dubois [texte],  
*Par temps de pose*, Rimouski, Édition Radio-Québec Bas  
Saint-Laurent, 1982.

Michèle Lavoie

Numéro 7, 2e trimestre 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025111ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025111ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

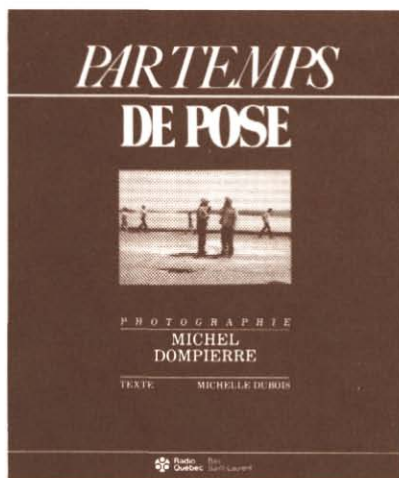
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavoie, M. (1983). Compte rendu de [Michel Dompierre [photographies] et Michelle Dubois [texte], *Par temps de pose*, Rimouski, Édition Radio-Québec Bas Saint-Laurent, 1982.] *Urgences*, (7), 90–91. <https://doi.org/10.7202/025111ar>

**PAR TEMPS DE POSE**, photographies: Michel Dompierre, texte: Michelle Dubois. Édition Radio-Québec, Bas-Saint-Laurent, 1982.

Visuellement parlant, l'album offre une cinquantaine de photographies puisées dans une large thématique qui suscite, suivant le cas, ou beaucoup ou peu d'intérêt selon la sensibilité et l'appel qui se dégagent de l'image. **Par temps de pose**, où chaque page dévoile à nos yeux une tranche du quotidien d'ici. On y rencontre les luttes de nos travailleurs forestiers, les travaux et les jours des bâtisseurs ruraux, la patience et la sagesse des pêcheurs de quai, enfin toute une gamme de portraits d'hommes et de femmes qui tissent notre histoire contemporaine, les plus attachants étant ceux croqués dans leur environnement immédiat. L'œil photographique de Michel Dompierre les a campés dans un décor révélateur qui traduit bien les personnages et parfois admirablement leur quotidien. En ces cas, les photos sont belles et équilibrées en plus de faire preuve de beaucoup de présence.



Toutefois, l'intérêt suscité par les photos est malheureusement inégal et, sans la constance du texte qui vient donner vie et enrichir certaines d'entre elles, les photographies manqueraient de souffle et de signifié. Dommage, car l'impact du message à véhiculer s'en trouve ainsi diminué.

Côté écriture, les images poétiques de Michelle Dubois viennent animer les photos de l'intérieur en dévoilant les secrets des personnages sur un ton intimiste. Courts, simples mais profonds, les textes abordent l'essentiel par la voie du cœur. Magiquement on est transporté bien au-delà de la grisaille quotidienne par le pouvoir aérien des mots. Ainsi l'auteure a habillé certaines photos d'un langage que l'image tait ou ne saurait révéler. Entre autre, sa vision a su transformer cette vue d'un quai abandonné en une ouverture sans limite:

“Tournée vers le nord aiguille aimantée  
pour nos regards nos pas nos départs  
tous nos chemins glissent jusqu'ici  
et se nomment persistance  
dans l'assaut de ta flèche”

**Par temps de pose** nous montre l'homme à la fois dans ses espoirs et ses défaites. On est surpris de se remémorer d'anciens rêves et à croire encore à tous les possibles. Ces gens de nos multiples visages nous parlent de nous dans cette réalité trop souvent tue. L'album se referme sur une plage de silence. Les mots se sont estompés pendant que des hommes, les yeux tournés au ciel, contemplant l'impossible.

**Par temps de pose** à voir et à lire, pour l'oeil et le verbe, pour leur pouvoir de réinventer.

**Michèle Lavoie**